

3. Aimer la création

Psaume 103 (1-2.10-15.24)

- 01 Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu,
tu es si grand ! Revêtu de magnificence,
02 tu as pour manteau la lumière ! Comme une tenture,
tu déploies les cieux,
10 Dans les ravins tu fais jaillir des sources et l'eau
chemine aux creux des montagnes ;
11 elle abreuve les bêtes des champs : l'âne sauvage y
calme sa soif ;
12 les oiseaux séjournent près d'elle : dans le feuillage
on entend leurs cris.
13 De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la
terre se rassasie du fruit de tes oeuvres ;
14 tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les
champs pour l'homme qui travaille. De la terre il tire
son pain :
15 le vin qui réjouit le coeur de l'homme, l'huile qui
adoucit son visage, et le pain qui fortifie le coeur de
l'homme.
24 Quelle profusion dans tes oeuvres, Seigneur ! + Tout
cela, ta sagesse l'a fait ; * la terre s'emplit de tes
biens.

« Des vues panoramiques les plus larges à la forme de
vie la plus infime, la nature est une source constante
d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une
révélation continue du divin ». (Laudato Si 85)

3. Aimer la création

Le dieu d'Israël a souvent été présenté comme le « dieu des hommes » opposé aux déifications de la nature et aux cultes agraires traditionnels du Proche-Orient. Ce psaume nuance fortement cette affirmation et nous livre une autre image de la révélation. Tout semble contre-intuitif dans ce chant de louange.

Le grand dieu créateur auquel s'adresse le psalmiste n'est pas un dieu lointain. Il intervient de manière continue pour renouveler la Création. Sa puissance s'exprime par sa sollicitude : il veille à donner à boire aux bêtes sauvages de peur qu'elles ne souffrent de la soif et fait pousser les cultures pour le réconfort des hommes. L'inverse d'un « grand horloger de l'univers » qui ne s'impliquerait pas émotionnellement... L'œuvre de Dieu, c'est sa bonté. C'est un dieu dont on peut admirer la gloire de manière indirecte, à travers la beauté de la nature. La lumière est son manteau. Pourtant, nous avons retenu que seul l'homme avait été créé à l'image de Dieu... Comment mettre des mots, alors, sur ce type d'expérience que l'on fait parfois à la vue de paysages grandioses ou d'une nature magnifique ? Sur ce sentiment d'admiration, de plénitude que chacun peut être amené à ressentir soudainement au cours d'une randonnée en forêt ou le long de la côte ? Un instant où notre âme chavire et où, d'instinct, elle proclame que Dieu est là ? Il semble que le rédacteur du psaume ait eu la même expérience spirituelle d'émerveillement. Il y répond de la sorte : la beauté du monde, c'est la sagesse à l'œuvre. C'est une part de la présence de Dieu et un reflet de sa gloire.

3. Aimer la création

Le psalmiste nous transporte. Depuis les cieux, il nous fait suivre littéralement le cours des eaux et nous amène à traverser les habitats des différentes créatures et à leur porter attention. Notre âme vagabonde avec le psaume. Et si nous fermons les yeux, nous pouvons entendre les chants de l'ensemble de la Création : le braiement de l'âne sauvage, le cri des bêtes, le chant des oiseaux... jusqu'au rire de l'homme qui se réjouit. La société humaine n'a pas été le centre de ce parcours de contemplation. Est-ce une désillusion si l'homme n'est plus la mesure de toute chose ? Ou une invitation à un autre chemin ?

Pour autant, les bêtes sauvages ne sont pas opposées aux hommes. Ce n'est pas l'un contre l'autre. La célébration de la Création est aussi celle des cultures et du travail des hommes, dans une continuité qu'entretient à dessein le poème. Il n'y a pas de rupture. Il ne devrait pas y avoir de rupture...

Le labeur des hommes, d'ailleurs, n'est pas présenté sous le sceau de la malédiction et de la souffrance générée par le travail de la terre mais sous celui de la convivialité. Le vin, l'huile et le pain sont les signes d'abondance. Et l'homme a raison de se réjouir : il faut fêter les récoltes, les vendanges et les moissons.

C'est une harmonie qui est à notre portée. Une continuité de la société des hommes et de la liberté de la vie sauvage... qui voudrait la briser ?

3. Aimer la création

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Dans ce texte, qu'est ce qui semble important du point de vue de Dieu ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : L'émerveillement au contact de la nature est une expérience spirituelle ; son souvenir devient le moteur principal de notre conversion écologique.
- * Grâce à demander : Seigneur, lorsque les soucis m'encombrent l'esprit, lorsque les écrans me submergent, réveille mon attention pour la nature qui m'entoure.
- * Action proposée : je donne la possibilité à ceux qui en sont éloignés de faire la même expérience d'émerveillement face à la nature et la vie sauvage.